

Homélie du 350e anniversaire de décès de la

Vénérable Jeanne Mance

Basilique Notre-Dame de Montréal

18 juin 2023

Chers amis de la vénérable Jeanne Mance, chers frères et sœurs dans le Christ.

Comme il est juste et bon de nous retrouver ce matin, dans le décor solennel de Notre-Dame, pour célébrer, en fidèles héritiers, la mémoire et l'œuvre extraordinaire de cette grande dame du 17e siècle.

Déjà, à son époque, figure emblématique d'un catholicisme fervent et résolument engagé, Mademoiselle Mance continue encore à nous inspirer le dépassement de soi et l'abnégation volontaire aux services des autres et particulièrement des malades.

En tant que postulateur romain émérite de la cause de notre chère Langroise, je confesse être encore sous l'émotion d'avoir été invité, par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, gardiennes de la mémoire de notre vénérable, à revoir, avec vous, ce qui la rend si estimable.

Au début de mon ministère comme vicaire à la cathédrale, c'était Sœur Thérèse Payer qui me demandait avec douceur et conviction de composer un chapelet pour Jeanne Mance, sa protégée, que de souvenir.

Comme vous l'imaginez, la liturgie de ce dimanche spécial constituera l'arrière-plan, le Sitz im Leben, comme le disent si bien les Allemands, dans lequel s'inséreront les propos que je tiendrai dans le cadre de l'homélie. Loin de moi l'idée de faire œuvre d'historien ou de sociologue. Ce que je désire cependant, c'est vous

présenter des faits et surtout laisser Jeanne Mance vous entretenir de la folle entreprise qui la conduisit en Nouvelle-France au nom de sa foi en Christ.

Voici ce que je propose à votre réflexion.

Je vais d'abord vous inviter à visiter les textes sacrés qui nous sont proposés; ensuite je prendrai quelques minutes pour situer historiquement celle que nous honorons, enfin je conclurai avec des faits concrets qui nous rappelleront que l'héritage de Jeanne Mance est encore bien pertinent pour toute personne voulant suivre Jésus et s'engager à poursuivre l'édification du Royaume des Cieux dans des contextes souvent difficiles.

Premier point: regard sur les textes

Commençons par les textes. Je m'attarderai surtout sur l'Évangile de saint Matthieu au chapitre 9e en évoquant certains éléments présentés dans Exode 19.

Comme moi, vous avez sans doute été surpris un peu en entendant les conseils du Seigneur aux nouveaux responsables de l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut: "Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël."

D'emblée, ces conseils se situent en porte-à-faux par rapport à ce que nous avons célébré, il n'y a pas si longtemps, à la Pentecôte...par ces mots, l'annonce du Salut semble se restreindre à certains groupuscules choisis et non ouverte à tous les peuples.

En fait, non, la reconnaissance par Jésus du Peuple choisi est une invitation faite à ce dernier d'annoncer la bonne nouvelle au monde entier.

C'est là que le texte d'Exode 19 vient éclairer notre lanterne en nous parlant de la première alliance qui, avons-nous besoin de le rappeler,

sera accomplie dans la deuxième: "Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient, mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres une nation sainte."

Jésus se situe donc dans la mouvance vétéro-testamentaire de ce que nous appelons la théologie de l'élection.

L'élection est un don gratuit de Dieu. Ce don ne donne aucun droit particulier sur les autres et encore moins une supériorité quelconque sur qui que ce soit: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement."

L'élection impose plutôt des devoirs. Devoir de suivre la Loi dans l'Ancien Testament et devoir de suivre les enseignements du Christ dans le Nouveau Testament.

La transmission d'élection passe des 12 tribus d'Israël aux douze apôtres qui représente l'Église qui embrasse le monde entier, comme le fait en architecture la quadruple colonnade du Bernin, place Saint-Pierre.

Être élu, c'est en définitive, en dépit de nos nombreuses faiblesses, être témoin dans sa vie du Salut de Dieu.

Par le baptême, nous avons été élus. Jeanne Mance l'a été en son temps et elle a vite compris avec son intelligence et surtout senti avec son cœur en quoi cela consistait: donner gratuitement aux autres gratuitement la grâce qu'elle a elle-même reçue, particulièrement à ceux qu'elle ne connaissait pas.

Deuxième point: le contexte du 17e siècle en France

L'élection comprise à la lumière du dialogue fécond entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance permet certes de fonder théologiquement l'itinéraire spirituel de Jeanne Mance, mais il ne faudrait pas non plus oublier de dire quelques mots de l'influence positive de son temps,

incarnée par ses contemporains s'abreuvant à la fontaine du renouveau du grand siècle français.

Si l'Espagne du 16e siècle avait connu une incroyable effervescence spirituelle par le témoignage de figures imposantes tel: Thérèse d'Avila et Ignace de Loyola, la France vivra, cent ans plus tard, son siècle mystique et missionnaire.

Il est important d'en parler, puisque c'est dans ce contexte que Jeanne Mance évoluera.

Après la conversion d'Henri 1V et la fin des guerres de religions en France, le roi Louis X111 décide de consacrer son royaume à la Vierge Marie en 1638. Jeanne Mance a alors 32 ans. Deux ans plus tard, soit en 1640, elle découvrira sa vocation missionnaire et en mai 1641, elle quittera La Rochelle, en bateau, pour la Nouvelle-France.

La France qu'elle laisse derrière elle, l'a profondément marquée dans sa culture et dans sa spiritualité.

Elle fut édifée par l'École française de spiritualité et par ses fondateurs: le Cardinal de Bérulle, le Père de Condren, Jean Eudes et Monsieur Olier. Ce mouvement spirituel insistait, entre autres, sur la vertu de religion, la contemplation des états du Verbe Incarné et sur les grandeurs de Jésus.

Non seulement les prêtres bénéficieront-ils des idéaux de l'École française - pour avoir un clergé bien formé, il faut des Séminaires - mais également de nombreuses communautés religieuses qui retrouveront leur élan d'origine ou qui verront le jour: Bénédictins, Trappistes, Carmélites, Visitandines, Hospitalières de Saint-Joseph, Sulpiciens.

Troisième point: l'héritage de Jeanne Mance

Jeanne Mance a réalisé beaucoup de choses durant sa mission en terre d'Amérique, elle fut la première infirmière laïque au Canada, elle édifiera et dirigera l'Hôtel-Dieu de Montréal. Avec Paul de Chomedey

de Maisonneuve elle fondera Ville-Marie connue aujourd'hui sous le nom de Montréal.

La motivation de cette femme est d'abord religieuse. Son action se situe dans la veine de la réforme de l'Église en France et du mouvement missionnaire qui en résulte.

Je m'en voudrais de ne pas vous citer quelques extraits des documents qui ont prélué la déclaration de vulnérabilité de Jeanne Mance.

Lisons un extrait de la *Positio*

Dans ce document, qui constitue en définitive un plaidoyer pour démontrer qu'un chrétien a vécu de façon héroïque les vertus. Dom Oury, spécialiste du 17^e siècle français montre en plus de 700 pages comment Jeanne Mance a vécu chrétiennement de manière exemplaire.

Écoutons le témoignage de Sœur Marie Morin, historienne de l'Hôtel-Dieu de Montréal en 1697, sur la genèse de la vocation missionnaire de la jeune Française:

"Mademoiselle Mance se détermine plus que jamais d'être toute à Dieu et de souffrir quelque chose pour se rendre plus conforme à Jésus-Christ qu'elle avait choisi pour son Époux dans sa plus tendre jeunesse." Un peu plus loin on lit: "Parmi toutes ses pensées qui occupaient son esprit, celle d'aller en Canada lui vint aussi, lui semblant que cela lui aiderait à gagner les bonnes grâces de Celui à qui seul elle recherchait de plaire. Après la pensée, le désir vint et en elle si fort qu'elle se résolut de venir à Paris pour chercher les moyens d'aller en Canada." (Positio P.58)

Écoutons enfin le jugement d'un membre de la commission romaine chargée d'étudier la cause, concernant l'espérance à toute épreuve de Jeanne Mance:

"Elle est une missionnaire de l'espérance extraordinaire. Elle est rappelée comme une femme qui en toute circonstance de la vie

réconforte et pousse à espérer un avenir meilleur. En effet, depuis les débuts de sa vocation missionnaire, nous pouvons observer qu'elle n'a jamais perdu l'espérance d'aller soigner les malades dans les terres nouvelles. La volonté de l'Esprit Saint s'est réalisée dans l'attente des temps et des situations favorables pour faire un voyage aventureux et risqué." (Relatio et vota 6 juin 2013 : P.13 et 14)

"Le zèle apostolique fut le moteur qui l'a fait faire trois fois la traversée de l'Océan Atlantique, en risquant sa vie pour le bien des colons et pour celui des premières nations,"

Dans l'Église, la cité et la société qu'elle a aimée et servie, on retrouve encore des témoignages touchants que je ne voudrais pas passer sous silence:

Sur le plan artistique citons le magnifique bronze de Louis-Philippe Hébert placé devant l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Ainsi que l'œuvre: La traversée des lucioles de Louise Viger placée au CHUM. Cette installation moderne rappelle que Jeanne Mance aurait utilisé des lucioles dans un bocal comme lampe du sanctuaire de la chapelle de la Colonie.

En 1971, on crée le prix Jeanne-Mance pour les infirmières méritantes.

Le 15 juillet 1998, elle est déclarée personnage historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Le 8 mars 2011: Elle est déclarée bâtisseuse de la Cité. Hommage rendu aux femmes qui ont contribué de manière remarquable au développement de Montréal.

Le 17 mai 2012, la Ville de Montréal reconnaît Jeanne Mance comme fondatrice de Montréal à l'égal du fondateur Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve.

Le 7 novembre 2014 Rome promulgue le décret reconnaissant les vertus héroïques de Jeanne Mance et elle devient vénérable, première des trois étapes vers la canonisation.

Le 29 avril 2021, elle est intronisée à titre posthume au temple de la renommée médicale canadienne.

Plus de 37 éléments de la géographie québécoise portent le nom de Jeanne Mance: rues, place, parcs, écoles, lycées, voir même une circonscription électorale.

En conclusion:

Que dire en terminant ce survol de la vie et l'œuvre de Jeanne Mance. D'abord qu'elle est une femme de Dieu remarquable par son courage et ses vertus. (Disposition stable obtenue par la répétition d'actes bons.) Ensuite, qu'elle a su concrétiser les invitations du Christ à annoncer la bonne nouvelle en parole et en actes.

Enfin, qu'elle a su rendre compte de l'espérance qui doit nous animer devant les aléas de la vie et les défis de nos sociétés modernes.

Chers amis,

Confions-nous à elle en la priant sincèrement pour notre ville qu'elle a tellement et surnaturellement aimé tout au long de son passage terrestre. Puisse-t-elle continuer à nous inspirer et à nous soutenir dans notre recherche sincère de construire un monde meilleur, en édifiant de façon déterminante et humble le Royaume de Dieu. Amen!

Homélie prononcée par Éric Sylvestre, Prêtre de Saint-Sulpice

Postulateur romain émérite de la cause de Jeanne Mance